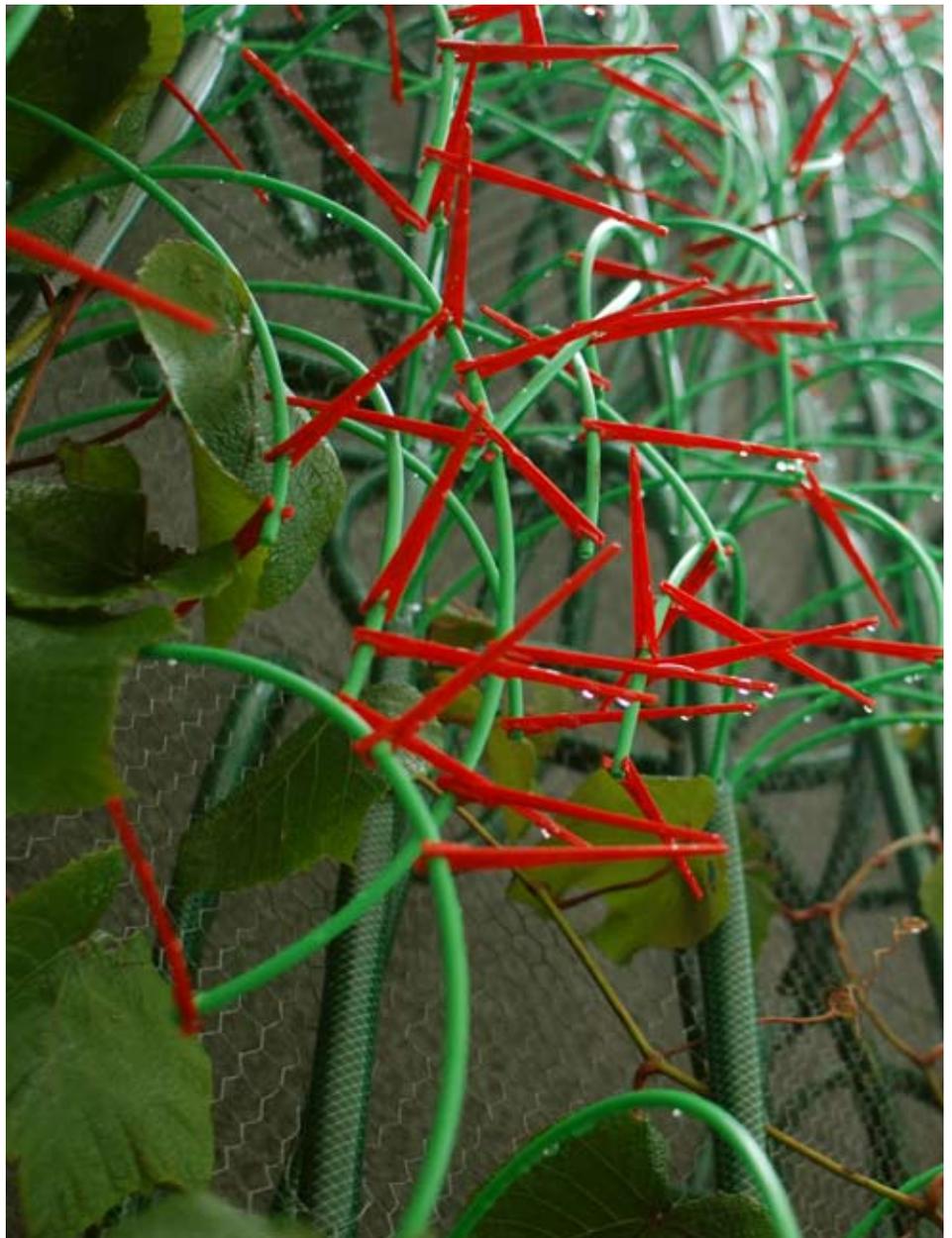


Mathilde Mériqot

est scénographe et plasticienne.

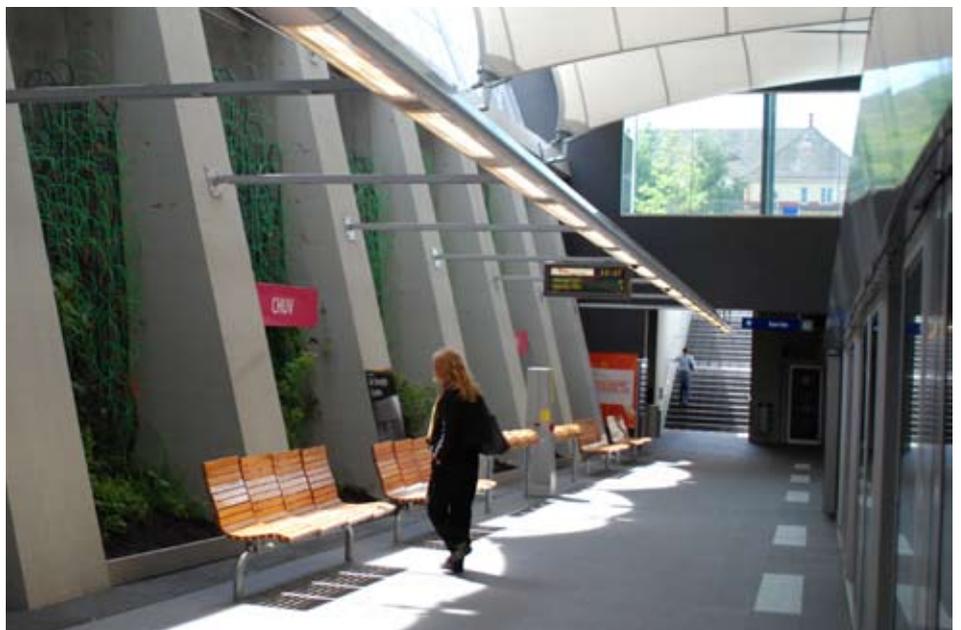
Elle aime emprunter aux mythologies d'hier et d'aujourd'hui les thèmes qui touchent l'inconscient collectif pour solliciter l'imaginaire individuel.

Pour cela, elle détourne des matériaux qui lui semblent chargés de sens, qui fonctionnent comme des symboles tirés du quotidien.





Pour **Hosepipe Garden**, projet lauréat du Festival Lausanne Jardins en 2009, Mathilde Mérigot sonde l'imaginaire souterrain de la ville : ici se mêlent les strates d'histoire, les tuyaux colorés des réseaux techniques et l'eau descendue des pâturages qui court sous la ville, affleure par endroit et se jette dans le Léman puis dans le Rhône. Il en naît une chimère de tuyaux d'arrosage verts qui envahissent les murs de la station de métro CHUV. Le tuyau vert imite la plante, se ramifie et fleurit de piques rouges. Il couve un jardin de plantes sauvages aromatiques qui l'envahiront peu à peu.





En 2010, **la créature** réapparaît à Villeneuve-lès-Avignon, sur la Plaine de l'Abbaye. Au bord du contre-canal qui absorbe les crues du Rhône et protège la cité, Mathilde Mériot prend le parti de créer une forme s'inspirant des flux et courants qui façonnent ce territoire. L'installation se nourrit de l'observation des traces laissées par l'eau et le vent dans le paysage. Elle les met en relation avec la peinture de Van Gogh ou l'imagerie scientifique de la mécanique des fluides. C'est un assemblage de bois flottés polis, usés, et de sections de cannes de Provence. La forme serpente, se glisse dans les creux du terrain et passe de l'air à la terre, puis de la terre à l'eau, pour ressortir sur la berge opposée du canal. Pour la percevoir dans son ensemble, il faut cheminer à ses côtés, la voir s'aplatir comme un serpent avant d'entrer dans l'eau ou se gonfler dans les plis de la berge.





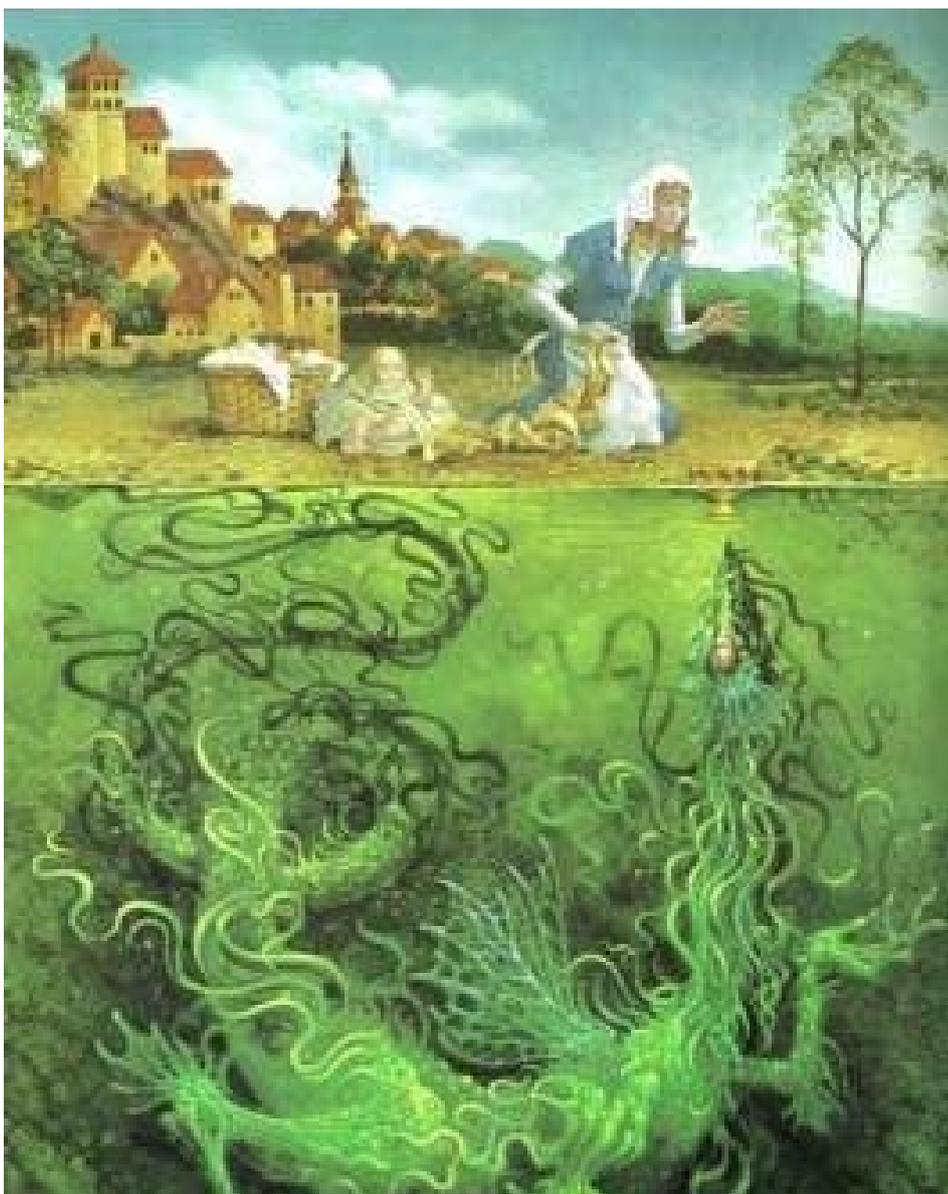
Cette installation, comme celle de Lausanne, évoque des **courants**, l'eau comme un vecteur de sens, de mémoire. Comme si, chargée de sédiments, elle emportait avec elle un peu du territoire et de l'histoire du lieu.

La « bête » de Lausanne utilise un vocabulaire de jardin urbain, celle de Villeneuve est faite de matériaux glanés sur le site. Toutes deux résonnent comme les légendes de monstres sortis des eaux, symbolisant la menace des crues du fleuve.





A **Espeyran**, le Rhône est devenu multiple, il s'étale et se divise en bras, en canaux construits par l'homme. Il inonde la terre ou bien c'est la terre qui l'envahit... Le passé remarquable du site est né du Rhône et c'est par lui qu'il a péri, les vestiges du port antique en témoignent. La beauté et la forte identité de ce territoire intimement lié au fleuve en font un lieu idéal pour une nouvelle apparition de la « bête ». Ici, elle pourrait émerger du canal, se glisser hors des puits antiques et arrondir son échine à l'horizon. Tarasque, Drac, Garamaudo ou Coulobre, elle résonnerait avec la mythologie régionale. Son corps couvert d'écailles de sagne, roseau récolté dans les marais, serpenterait dans ces étendues, guiderait, interrogerait avant de replonger sous terre.





La « **Bête** » d'Espeyran est donc un projet qui s'inscrit dans la continuité d'un travail existant, pour mettre en lumière le Rhône comme une entité culturelle, au-delà des particularités régionales.

C'est une œuvre monumentale de Land Art dessinée à l'échelle du paysage, qui rend hommage aux qualités naturelles, culturelles et ethnologiques du lieu.

Elle est ici constituée de 3 éléments pour relier les points forts du vaste site d'Espeyran et guider les visiteurs.

L'œuvre est essentiellement faite de sagne, plante endémique, matériau naturel emblématique de l'artisanat camarguais, utilisé dans la construction des maisons de Gardians.

Les nombreux liens tissés avec le territoire permettent d'articuler une série d'ateliers pédagogiques autour de la création de la « Bête ». Certains peuvent être animés par l'artiste elle-même, d'autres par des intervenants extérieurs (sagneur, conteur...).



Mathilde Mériqot

24, rue Guillaume Puy
84000 AVIGNON
M. 06 70 38 64 39
T. 09 52 04 46 94
F. 09 57 04 46 94
merigotmathilde@gmail.com

SIRET: 501 425 565 00014
Maison des Artistes: M829671